

pourra acheter la portion du chemin de fer souterrain affectée à son territoire, en basant l'indemnité sur le chiffre des recettes.

L'un et l'autre gouvernement pourra, s'il le juge nécessaire pour sa sûreté, suspendre l'exploitation du tunnel, le détruire ou l'inonder, sans être tenu de donner d'indemnité en argent à d'autres qu'à ses propres sujets : mais dans ce cas, la compagnie sera indemnisée par une prolongation de concession.

Les travaux de défense seront à la charge de la compagnie.

Un recensement qui vient d'être fait dernièrement dans les bibliothèques de Paris a produit les statistiques suivantes :

La bibliothèque de l'Arsenal possède 200,000 volumes et 8,000 manuscrits ; celle de la Sorbonne 80,000 volumes ; la Bibliothèque nationale 1 million 70,090 volumes, 80,000 manuscrits, 1 million de gravures et de cartes et 120,000 médailles ; la Bibliothèque Mazarine, 200,000 volumes, 400,000 manuscrits ou reliefs de monuments pélasges venant de Grèce, d'Italie et de l'Asie Mineure ; la Bibliothèque Sainte-Geneviève 160,000 volumes et 35,000 manuscrits.

L'ensemble s'élève à un total de 2,325,090 volumes.

Sa Grandeur Mgr. Laféche est arrivée de son voyage de Rome dimanche, par le *Polynesian*.

Vendredi de la semaine dernière a eu lieu, à Québec, la séance publique donnée à l'occasion du concours d'éloquence ouvert par l'Institut Canadien de Québec.

Sa Grandeur Mgr. l'archevêque Taschereau, M. le Grand Vicaire Cazeau, M. le Principal de l'École Normale, MM. les abbés Sexton, Morois, Gosselin, Langis, etc., etc., l'hon. M. Garneau, l'hon. M. M. Jhiot, l'hon. M. Chauveau, M. H. Taschereau étaient présents.

On sait que le sujet offert au concours était *Christophe Colomb*.

Le prix a été décerné à M. Onésime Fortier, de St. Jean de l'Île d'Orléans et la mention honorable accordée à M. Auguste Charbonneau, étudiant en droit de Montréal.

La ville d'Aix, dans le Midi de la France, va fêter le deux millième anniversaire de sa fondation. Deux mille ans ! Que de grands Etats seraient embarrassés de fournir d'aussi vieux parchemins de noblesse ! En 1417, par exemple, au moment où le premier des Hohenzollern s'établit dans la marche de Brandebourg et où la Prusse n'était encore qu'un tout petit électoral, lande stérile, ravagée et ensanglantée par les guerres féodales, Aix comptait près de quinze cents ans d'existence, et comme ses sœurs, les belles et rieuses villes provençales, elle était depuis longtemps le foyer d'une civilisation supérieure.

Le monde des astronomes est dans la joie ; le monde des mathématiciens dans la félicité.

Vulcaïn, la neuvième grande planète, est découverte, ou du moins retrouvée. Telle est la nouvelle qui nous parvient de Zurich en Suisse.

Deux astronomes éminents de cette ville, M. Porro et M. Wolf, viennent d'apercevoir, dans le voisinage du soleil, un astre qui, entrevu une première fois par un médecin français, avait joué aux observatoires officiels le mauvais tour de se dérober, pendant dix-sept ans, à tous les regards.

UN NOUVEL OBJET DE TOILETTE.—Savez-vous qu'outre sa patte destinée à enlever la poudre de riz, le lièvre possédait encore une autre propriété fort appréciée dans la toilette féminine ?

Le sang de cet animal donne au teint un éclat tout particulier, et les dames romaines, qui, on le sait, étaient très fortes sur le chapitre de la coquetterie, connaissaient parfaitement cette recette, qu'elles employaient fréquemment.

POÉSIE

LA POMME

Je n'aime pas la pomme
Et ne sais trop pourquoi ;
C'est un bon fruit en somme,
Qu'on goûte assez, ma foi ;
On a raison : Pour moi
Je n'aime pas la pomme.

Mon grand oncle—un bonhomme—
En a plein son verger,
Mais il est économe ;
Pour les lui ménager
Je n'en veux point manger :
Je n'aime pas la pomme

Si nous en croyons Rome,
Un de ces fruits maudits
Perdit le premier homme,
Que ne m'a-t-il commis
Sa place au paradis ?
Je n'aime pas la pomme.

Quelqu'un que je ne nomme
Dont les cheveux sont gris,
Me dit tout bas : jeune homme,
Vous changerez d'avis.
—Bah ! vous croyez ?... Tant pis ;
Je n'aime pas la pomme.

Ah ! si vous saviez comme
Le monde est entêté,
On me presse, on m'assomme....
—En avez-vous mangé ?—
Jamais, dis-je irrité,
Je n'aime pas la pomme.

Pourtant d'un gentilhomme
La femme un soir me dit :
—De parler je vous somme,
Quel est le meilleur fruit ?
Je réponds interdit ;
—Je n'aime pas la pomme.

Vous n'aimez pas la pomme ?
J'ai mal entendu..... Quoi.....
Vous ne ?..... Seriez-vous comme ?.....
Elle leva sur moi,
Ses grands yeux, et..... ma foi.....
Depuis j'aime la pomme.

A. EHRARD.

AVIS

Ceux de nos abonnés qui ne conservent pas la série du *RÉVEIL* nous obligeraient beaucoup en nous envoyant le numéro 7.